

RESUME

Ce mémoire propose une réflexion sur la pratique d'activités permettant de confronter des élèves de Sciences et Technologies Tertiaires avec des situations concrètes et des acteurs de la vie économique.

Conçues et mises en œuvre dans le cadre d'une pédagogie active, ces activités contribuent à donner un sens aux apprentissages, et facilitent l'acquisition et l'appropriation de connaissances, tout en participant à la formation du citoyen.

SUMMARY

The subject of this thesis proposes a reflexion concerning the different activities in practice which enable pupils of General Science and Technological subjects to confront real life economic situations.

Conceived and implanted within a structure of active pedagogy, these activities contribute to give pupils a sense of apprenticeship, facilitates the acquisition in knowledge, as well as helping form the citizen of today.

MOTS CLES : communiquer, insertion, pédagogie active, représentation, apprentissage.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	p 2
Justification et condition de mises en œuvre des activités.....	p 3
1/Justifications.....	p 4
2/Les conditions de mise en oeuvre des activités.....	p 8
<u>ACTIVITE 1 : La rencontre d'un chef d'entreprise dans le cadre du lycée.....</u>	p 10
1/ Présentation de l'activité.....	p 11
A/ Les objectifs de l'activité.....	p11
B/ Les prérequis.....	p 13
C/ Les ressources.....	p 13
D/ Le public.....	p 13
2/ Le déroulement de l'activité.....	p 14
A/ La préparation.....	p 14
B/ Le déroulement de la visite.....	p 15
3/ L'exploitation pédagogique de l'activité.....	p 16
A/ Exploitation ponctuelle de l'activité.....	p 16
B/ Exploitation continue de l'activité.....	p17
4/ Le bilan pédagogique et les enseignements.....	p 19
A/ Le bilan pédagogique.....	p 19
B/ Les enseignements pédagogiques.....	p 22
<u>ACTIVITE 2 : La visite de l'entreprise LOR à Perpignan.....</u>	p 23
1/ Présentation de l'activité.....	p 24
A/ Les objectifs de l'activité.....	p 24
B/ Les prérequis.....	p 26
C/ Les ressources.....	p 26
D/ Le public.....	p 26
2/ Le déroulement de l'activité.....	p 27
A/ La préparation.....	p 27
B/ Le déroulement de la visite.....	p 28
3/ L'exploitation pédagogique de l'activité.....	p 30
A/ L'exploitation ponctuelle de l'activité.....	p 30
B/ L'exploitation continue de l'activité.....	p 31
4/ Le bilan et les enseignements pédagogiques.....	p 33
A/ Le bilan pédagogique.....	p 33
B/ Les enseignements pédagogiques.....	p 34
<u>ACTIVITE 3 : Réalisation d'entretiens d'embauche fictifs.....</u>	p 35
1/ Présentation de l'activité.....	p 36
A/Les objectifs de l'activité.....	p 36
B/ Les prérequis.....	p 37
C/ Les ressources.....	p 37
D/ Le public.....	p 38
2/ Le déroulement de l'activité.....	p 39
A/ La préparation.....	p 39
B/ Le déroulement de la visite.....	p 40
3/ L'exploitation pédagogique de l'activité.....	p 42
A/ L'exploitation ponctuelle de l'activité.....	p 42
B/ L'exploitation continue de l'activité.....	p 42
4/ Le bilan et les enseignements pédagogiques.....	p 44
A/ Le bilan pédagogique.....	p 44
B/ Les enseignements pédagogiques.....	p 45
CONCLUSION.....	p 46

INTRODUCTION

« L'école n'a ni à singer la société, ni à suivre aveuglément ses emballements. Son rôle est de cultiver ses valeurs spécifiques : créer le désir d'apprendre, apporter des connaissances et éduquer des futurs citoyens. »

Cette description de l'école, faite par Philippe Meirieu¹ dans « l'école ou la guerre civile », me semble juste dans la mesure où le rôle de l'école, et donc de l'enseignant, ne se limite pas seulement à instruire. En effet, il consiste aussi à donner aux élèves les moyens d'exercer leur rôle de citoyens et de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle.

« Créer le désir d'apprendre, apporter des connaissances et éduquer des futurs citoyens » ont donc été mes principaux objectifs tout au long de cette année où m'ont été confiés les enseignements d'économie et de droit en classe de première STT .

Le suivi du référentiel, qui définit principalement les savoirs et savoir-faire que doivent maîtriser les élèves en fin de première, permet l'atteinte de ces différents buts grâce à la mise en oeuvre d'applications dans le cadre « normal » de l'enseignement en classe.

Dans un souci de diversification et de concrétisation des méthodes d'apprentissage, il m'a cependant semblé nécessaire de recourir à des « activités », situations qui permettent une confrontation entre les élèves et leur environnement extérieur et notamment leur environnement économique. Le sentiment d'une relative inadaptation des enseignements « classiques » quant au développement de certains savoir faire et savoir être chez les étudiants, a aussi motivé mon recours à ces situations originales d'apprentissage.

Les activités que j'ai sélectionnées ont fortement été influencé par ces constatations. J'ai donc essayé, autant que faire se peut, de placer mes élèves dans des situations à même de développer différents savoir faire et savoir être

¹ P ; MEIRIEU ; M . GUIRAUD « L'école ou la guerre civile » PLON 1997

comme leur confiance en eux, leur esprit d'initiative ou encore leur capacité à s'exprimer...

Les activités que j'ai réalisées au cours de cette année scolaire ont donc été :

- la rencontre d'un chef d'entreprise dans le cadre du lycée,
- la visite d'une entreprise,
- la réalisation d'entretiens d'embauche fictifs

Quelles sont les principales justifications, au delà de celles déjà évoquées, du choix de ces activités ? Comment ont elles été mises en oeuvre ? Quelles en sont les utilisations pédagogiques ? Quels enseignements suis- je à même d'en tirer pour ma pratique à venir du métier d'enseignante ?

Voilà quelques unes des interrogations auxquelles je tenterai de répondre au cours de ce mémoire professionnel en présentant tout d'abord une justification plus poussée de mes différentes activités puis en exposant chacune d'elles de façon détaillée .

JUSTIFICATION ET CONDITION DE MISE EN ŒUVRE DES
ACTIVITES

1/ JUSTIFICATIONS

Le choix de ces trois activités – rencontre d'un chef d'entreprise, visite d'une entreprise et réalisation d'entretiens d'embauche fictifs – a principalement été guidé par deux objectifs :

- confronter les élèves à la réalité économique et juridique (A)
- répondre à des besoins exprimés ou non des élèves (B)

A/ Confronter les élèves à la réalité économique et juridique : des intérêts en terme de savoirs savants, de savoir faire et de savoir être.

1) les intérêts en terme de savoirs savants.

On peut ici distinguer différents atouts liés aux situations d'apprentissage originales que sont les activités.

Elles permettent tout d'abord d'enrichir les contenus d'enseignement car elles autorisent un approfondissement de ce qui est vu dans le cadre normal du cours.

La contextualisation des savoirs « bruts », c'est à dire leur intégration dans une situation économique réelle, permet une approche concrète des notions souvent abstraites apprises en cours.

Dans ce cadre, les élèves peuvent mobiliser leurs connaissances et les développer en les confrontant à l'environnement économique.

A titre d'exemple nous pouvons citer la rencontre avec le chef d'entreprise qui a permis de compléter l'approche de l'entreprise qui est faite en début du cours d'économie de première et de mettre en évidence les différentes étapes de la création d'entreprise ou encore les principaux traits de caractère du chef d'entreprise...

La réalisation d'activités permet aussi de rendre plus attractive la situation d'apprentissage car elle place les élèves dans un contexte particulier : le professeur cède la place à un intervenant extérieur dont l'exposé diffère d'un cours « classique » et des notions présentées dans le cadre d'une séance en classe trouvent une autre légitimité du fait de leur lien direct avec des pratiques réelles.

2) Les intérêts en terme de savoir faire.

Ces intérêts sont de deux sortes.

Tout d'abord, les activités conduisent à une mobilisation ou à un développement des capacités de synthèse et d'analyse des élèves. En effet, elles se prêtent particulièrement à la réalisation de compte rendu. Ceci pousse nécessairement les étudiants à, dans un premier temps prendre des notes lors de l'activité, mais surtout à les mettre en forme de façon structurée et à faire des efforts particuliers d'orthographe et de syntaxe.

A ceci nous pouvons ajouter le rôle joué par ces situations d'apprentissage en terme de développement des capacités d'expression orale des élèves. En effet, la rencontre de professionnels mène à un questionnement de la part des étudiants. Ceci peut les familiariser avec le fait de s'exprimer devant un groupe de personnes et de s'adresser correctement à un professionnel, individu qu'ils seront amenés à rencontrer rapidement, notamment lors de la recherche de stages, parties intégrantes de l'enseignement en BTS par exemple.

En outre, et comme le note P. Meirieu ² dans « l'école ou la guerre civile » : « Oser parler, oser prendre la parole, c'est s'affirmer en tant que sujet, mettre de l'ordre dans ce que l'on dit, fixer son attention et son intérêt sur des objets précis. Prendre la parole, c'est s'exposer à autrui au lieu de s'imposer par le force.(...) Autrement dit, prendre la parole, c'est se former à l'exercice de la démocratie . »

3) Les intérêts en terme de savoir être.

Le fait de rencontrer des professionnels permet de sensibiliser les élèves à leur futur environnement professionnel.

Ainsi, la confrontation à des intervenants issus du monde de l'entreprise peut conduire les élèves à cerner les type de comportements qu'ils recherchent chez un futur collaborateur et à chercher à les développer.

A titre d'exemple, la réalisation d'entretiens d'embauche fictifs a permis aux chefs d'entreprise ,qui les ont réalisés, de mettre l'accent sur des points comme la présentation vestimentaire, la façon de se tenir sur une chaise ou encore la nécessité d'être enthousiaste et déterminé lors de l'entretien...attitudes dont nombre d'élèves ne saisissaient pas l'importance.

En définitive, le premier groupe de justifications qui légitime la réalisation de ces activités est basé sur le fait que ce type d'apprentissage est très pertinent pour développer les différentes sortes de savoirs qui nous devons faire acquérir à nos élèves. La seconde voie de justification tient dans

² P. MEIRIEU, M. GUIRAUD « L'école ou la guerre civile » PLON 1997

les résultats d'une petite étude empirique réalisée auprès des élèves des deux classes de terminale ACC du lycée Arago.

B/ Réaliser des activités pour répondre aux besoins des élèves.

1) le contexte

Les élèves de terminale ACC du lycée Arago, dans le cadre de l'épreuve pratique du baccalauréat et sur l'initiative des enseignantes chargées du cours de communication, Mmes NAMY et GLEIZES, réalisent de petits stages de vente en entreprise sur la durée d'une semaine.

Après les avoir rencontrés sur le lieu de stage, il m'a semblé intéressant de leur soumettre un questionnaire relatif aux atouts et faiblesses ressentis lors de « l'immersion » en milieu professionnel et plus particulièrement dans le domaine de la vente. Ainsi, j'ai donc construit un questionnaire cherchant à identifier ce qui avait fait défaut ou ce qui semblait acquis par les élèves en termes de savoir savant, savoir faire et savoir être.

2) Les résultats

Il me semble ici pertinent de reproduire les principales faiblesses perçues par les élèves de terminale ACC car c'est surtout en fonction de ces lacunes que la sélection de mes trois activités s'est opérée.

Les principales faiblesses mises à jour à la suite du dépouillement du questionnaire sont surtout de l'ordre du savoir être.

Ainsi nombreux sont les élèves qui déplorent des problèmes en termes de capacité à prendre des initiatives, de confiance en soi ou encore de capacité à s'imposer...

En conclusion, la justification du choix de mes trois activités – rencontre d'un chef d'entreprise, visite d'une entreprise et réalisation d'entretiens d'embauche fictifs – tient dans la prise de conscience que ces situations d'apprentissage permettent aux élèves d'appréhender plus facilement des notions théoriques grâce à la présentation de leurs utilisations concrètes par des professionnels.

A ceci s'ajoute le constat que les étudiants sont, dans le cadre de l'apprentissage « normal » en classe, peu sollicités quant au développement de savoir être fondamentaux pour leur intégration dans la vie professionnelle, à savoir l'esprit d'initiative, l'autonomie, l'esprit critique ou encore la confiance en soi.

Les activités que j'ai choisies de faire réaliser à mes élèves ont été guidées par ces objectifs que je suis consciente de n'avoir peut être pas complètement atteints mais partiellement tout au moins.

2/ LES CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES

Seront présentés ici successivement deux points :

- le principe des activités réalisées (A)
- le cadre général de ces activités (B)

A/ Le principe

La mise en œuvre des différentes activités a répondu principalement au désir de confronter à des situations problèmes les représentations des élèves afin d'amorcer une remise en cause ou un approfondissement de ces dernières.

Rompre les représentations des élèves est en effet une des premières tâches à accomplir afin de permettre l'apprentissage ou la précision de certaines connaissances.

Accepter de nouveaux contenus théoriques ne va cependant pas de soi pour les étudiants, d'autant plus dans des champs comme l'économie où les média véhiculent des masses d'informations qui, lorsqu'elles ne sont pas parfaitement décryptées peuvent générer nombreuses idées reçues.

Une des façons de faire accepter de nouvelles notions passe notamment par une participation de l'élève à leur élaboration. Ce dernier devient alors acteur de son apprentissage.

Pour ce faire, il est nécessaire de clairement communiquer les objectifs des activités aux élèves : ces derniers en perçoivent mieux les intérêts et sont plus à même de s'impliquer et d'être motivés.

B/ Le cadre général des activités

Le cadre général d'exploitation des activités répond essentiellement à la volonté de placer les élèves au cœur de leur apprentissage.

Ces derniers vont donc intervenir à tous les niveaux de l'exploitation des activités :

- avant le jour où sera réalisée l'activité,
- le jour même de celle-ci,
- sur une période indéterminée à la suite de sa réalisation .

Avant le jour de réalisation de l'activité, les élèves sont mobilisés, le plus souvent en séance de travaux dirigés, afin d'appréhender le contenu et les objectifs de l'activité.

Suit généralement un travail de formulation d'interrogations quant aux notions qui vont être développées lors de la séance. Cette étape comprend

principalement deux phases. Tout d'abord, les élèves sont incités à regrouper leurs connaissances spontanées sur le sujet (le métier de chef d'entreprise, les étapes de construction d'une entreprise ou encore les différents modes de production que peut utiliser une entreprise...). Une fois ces notions recensées, les élèves vont formuler des questionnements relatifs aux points sur lesquels ils n'ont aucune connaissance.

Ces deux étapes sont évidemment menées de façon à faire ressortir principalement les contenus pertinents pour les enseignements d'économie et de droit au niveau première. Cela dit, des notions qui seront vues plutôt en classe de terminale ,ou plus tard dans le cursus des élèves, peuvent être abordées. Elles ne sont pas écartées mais expliquées et intégrées aux contenus listés dans le référentiel de première.

Lors de l'activité proprement dite, les étudiants, après une phase d'écoute active du ou des intervenants (prise de notes), sont amenés à poser des questions pour éclaircir une idée précédemment développée ou aborder des points jusqu'alors non exposés.

La période d'exploitation qui suit l'activité s'étend, quant à elle, sur le court et le long terme.

A court terme, c'est à dire lors des séances de cours qui suivent immédiatement le jour de l'activité, les élèves procèdent à la réalisation d'une synthèse. Les buts sont de faire conserver aux étudiants une trace écrite de ce qui leur a été exposé et de leur apprendre, à partir des notes prises, à structurer leurs écrits.

A long terme, c'est à dire tout au long de l'année et dès que les contenus de cours s'y prêtent, l'exploitation de l'activité consiste en l'utilisation de cette dernière dans la construction d'un cours ou en illustration de contenus théoriques par des exemples. Ainsi, la présentation du statut juridique d'une entreprise par son dirigeant a pu directement être utilisée en cours en illustration de l'identification des personnes morales.

ACTIVITE 1

LA RENCONTRE D'UN CHEF D'ENTREPRISE DANS LE CADRE DU LYCEE

Cette rencontre a eu lieu le mardi 3 octobre 2000 entre 13 heures et 15 heures. Mr Hervé ANDRE BENOIT, la personne que les élèves ont rencontré dirige l'entreprise « HURICANE SARL » dont le siège est à Montpellier . Son activité consiste principalement en l'organisation d'événements sportifs comme le Festival International de Sports Extrêmes (FISE) qui se tient à Palavas-Les-Flots pendant les vacances de Pâques.

1/ PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Remarque préliminaire : les différents documents qui ont été utilisés ou construits lors de la préparation et de l'exploitation pédagogique de cette activité sont disponibles en annexe (page à page).

A/ Les objectifs de l'activité

1) Les objectifs pédagogiques généraux

Faire rencontrer un professionnel à mes élèves a principalement été motivé par la volonté de les placer dans une situation à même de les inciter:

- à prendre la parole devant un auditoire,
- à s'exprimer convenablement,
- à prendre des notes,
- à s'exprimer par écrit.

Ce dernier point a pour objectif indirect d'introduire la méthodologie du développement structuré auprès des élèves. Ce savoir faire apparaît clairement dans le référentiel de première. Il m'a semblé que l'aborder dans un contexte autre que celui d'un travail sur un sujet d'économie ou de droit pouvait être pertinent au moins à deux titres.

Tout d'abord, ceci permet de lier une compétence, que les élèves associe trop souvent à un exercice seulement valable dans le cadre du l'examen du baccalauréat (construire un développement structuré), à un outil nécessaire à la traduction par écrit de leur pensée. Cette capacité semble incontournable dans le cadre de leur future activité professionnelle. A titre d'exemple, on peut citer le cas des vendeurs, qui au delà de leurs fonctions de prospection et de conclusion des ventes, doivent tenir un compte rendu de leurs activités.

D'un autre côté, l'exercice de construction d'une synthèse peut être aussi vu comme un moyen pour contextualiser les apprentissages. En effet,

placer la découverte de méthodologie dans un cadre plus « ludique » permet une approche moins rébarbative des compétences précises que les étudiants doivent acquérir.

2) les objectifs spécifiques

Ces objectifs sont propres à la rencontre d'un chef d'entreprise et à l'appréhension des différentes étapes de la construction d'une entreprise .

Cette activité a en effet permis d'avoir une vision concrète de l'entreprise et de sa construction grâce au récit de l'expérience d'un professionnel. Elle a aussi conduit, préalablement à la rencontre de ce chef d'entreprise, à placer les élèves dans une situation problème.

En effet, créer une entreprise est mal connu des élèves et des individus en général. Le travail de questionnement antérieur à la rencontre a obligé les étudiants à utiliser leurs connaissances et à les modifier afin de pouvoir tirer le plus d'informations de l'intervention. La confrontation entre leurs idées sur le métier de dirigeant d'entreprise, les corrections que j'ai pu apporter et surtout la présentation faite par le chef d'entreprise, a conduit les élèves à sortir de la situation problème et donc à assimiler sans violence de nouveaux savoirs . Ceci se rapproche de l'idée de P. Meirieu délivrée dans « l'école ou la guerre civile »³ selon laquelle « l'éducation ne doit pas chercher en vain à arracher les convictions des élèves,..., pour laisser passer la raison et émerger la vérité. Si l'éducation doit faire accéder à la raison, c'est dans la mesure où celle-ci est un moyen de mettre en délibération les convictions des uns et des autres, de confronter leur bien fondé, de jauger leur portée, leurs enjeux et leurs conséquences ».

Un autre objectif visé par cette activité est de rendre la situation d'apprentissage plus ludique. Ceci rejoint l'idée selon laquelle, les élèves, perçoivent mieux les intérêts de tels ou tels développement dès lors qu'ils sont appliqués concrètement . De façon générale, ceci est conforme à l'approche inductive de l'enseignement qui veut que ce soit l'exemple qui permette la découverte de la notion théorique.

Ainsi, l'école retrouve des liens avec la réalité de l'environnement dans lequel évoluent les élèves, contrairement à ce qu'avance P. Meirieu⁴ pour lequel « l'école n'apparaît ... plus comme un moyen efficace de se faire une place au soleil ».... Car elle « n'apprend pas grand chose qui réponde aux questions essentielles de ces jours, car elle fonctionne sur des principes étrangers à ce qu'ils connaissent (les élèves) dans la cité ».

A nouveau par opposition à l'idée de Meirieu précédemment relevée, la rencontre d'un professionnel permet aussi aux élèves d'affiner ou même

³ P. MEIRIEU, M.GIRAUD « L'école ou la guerre civile » PLON 1997

⁴ idem

d'élaborer leurs projets professionnels et donc d'utiliser « l'école » pour s'insérer dans la société.

Dans ce cas précis, l'intervenant est issu d'un BTS et même si ce dernier a aussi fait une école de commerce, cette similitude des parcours scolaires m'a paru pertinente pour illustrer les différents types de débouchés qui s'offrent aux élèves.

B/ Les prérequis

Les prérequis ont été abordés lors des séances de préparation de l'activité, ceci sera aussi le cas pour les autres.

Dans la situation présente, les connaissances à acquérir pour tirer profit de la rencontre d'un dirigeant d'entreprise concernent notamment :

- les grandes étapes de la création d'entreprise,
- le profil du créateur d'entreprise ,
- la mercatique et principalement la connaissance du marché.

Ces différents points ont été abordés en séance de travaux dirigés sous forme d'un questionnement des élèves sur leurs idées, connaissances, relatives à ces divers prérequis.

La préparation de ce questionnement a été faite grâce aux manuels d'économie de première édité par FOUCHER et par BERTRAND LACOSTE afin de balayer l'intégralité des notions à faire assimiler aux élèves.

C/ Les ressources

Les ressources humaines : le chef d'entreprise, le professeur en responsabilité.

Les ressources matérielles : salle vidéo du CDI pour la projection d'un film illustrant l'intervention.

Les ressources financières : aucune.

D/ Le public

Classe de première STT n° 1, composée de 34 élèves.

2/ LE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

A/ Préparation

1) par le professeur

Différentes tâches ont été réalisées :

- contacter le chef d'entreprise,
- prévoir une date,
- prévoir en commun avec l'intervenant le contenu de la visite,
- prévenir l'administration de la venue d'une personne extérieure au personnel du lycée.

2) en classe avec les élèves

Cette préparation s'est faite, comme il a déjà été dit plus haut, en séance de travaux dirigés, donc dans un premier temps de façon séparée avec les deux groupes d'élèves.

Cette première étape a consisté à recueillir les idées et connaissances spontanées des étudiants quant à la création d'une entreprise ou quant au profil du créateur.

Une fois notées les propositions des élèves, je suis directement intervenue afin d'affiner certaines idées ou d'en faire émerger d'autres et ce grâce à un questionnement des élèves.

Ceci a été fait avec chacun des deux groupes de travaux dirigés, ce qui a conduit dans un second temps à la mise en commun du travail des deux groupes lors d'une séance en classe complète. De cette façon, tous les élèves détenaient les informations nécessaires à une exploitation optimale de l'intervention. De plus, un effet de synergie, lors du regroupement des travaux de chacun des deux groupes, a permis une nouvelle série de questionnements.

Enfin, pour faciliter le débat consécutif à l'intervention du chef d'entreprise, un élève a été désigné pour poser les premières questions.

B/ Le déroulement de la visite

La rencontre s'est déroulée comme prévu :

- le chef d'entreprise, après une présentation d'une heure environ de ses activités et des étapes de la création de son entreprise , a illustré ses propos par un petit film de vingt minutes,
- un débat a suivi, les élèves posant des questions afin d'approfondir ou d'obtenir une nouvelle explication de certaines des notions présentées. Le dialogue a eu quelques difficultés à s'amorcer mais une fois les premières questions posées, il s'est nettement fluidifié. Certaines questions très pertinentes ont été posées alors que le thème qu'elles concernaient n'avait pas du tout été abordé lors de la préparation de la visite.

3/L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE L'ACTIVITE

Consécutivement à la rencontre du chef d'entreprise, deux modes d'exploitation pédagogique de cette dernière ont été utilisés :

- à court terme et de façon ponctuelle,
- à long terme et de façon continue tout au long des enseignements d'économie ou de droit.

A/ L'exploitation ponctuelle de l'activité

Cette exploitation s'est faite en séance de travaux dirigés et a consisté en la réalisation d'une synthèse écrite de la visite.

Pour ceci, j'ai regroupé les questions élaborées antérieurement à la visite et celles posées lors de la visite en huit thèmes principaux. Ceci m'a permis de faire travailler mes élèves en groupe de quatre ou cinq à la réalisation de la synthèse.

1) les objectifs du travail de groupe

Le choix du travail en groupe a été motivé par deux aspects :

- mettre en commun les notes prises par les élèves lors de la visite pour permettre la construction de compte rendus complets,
- créer une synergie entre les élèves en mettant en relation des individus aux compétences différentes et complémentaires,

Dit autrement et comme le note Michel Barlow⁵ dans son ouvrage « le travail en groupe des élèves », « en les (les élèves) invitant à travailler en équipe, nous entendons bien amener nos élèves à mettre en commun leurs richesses, ou plutôt, à les étayer les uns sur les autres pour construire ensemble leur intelligence et leur caractère ».

2) les objectifs du travail de synthèse

Deux principaux objectifs ont guidé la décision de faire réaliser aux élèves une synthèse écrite :

- introduire la méthodologie du développement structuré en donnant des consignes précises quant à la forme du travail attendu qui doit

⁵ M.BARLOW « Le travail en groupe des élèves » Armand Collin 1993

comprendre une petite introduction , un développement construit selon un plan, et une petite conclusion le cas échéant,

- mettre les élèves en situation de rédaction , donc les inciter à faire des effort d'orthographe et de syntaxe.

Mon rôle a ici été de donner de façon précise les consignes de travail puis de m'assurer de leur compréhension.

Il a ensuite consisté à circuler entre les groupes afin de les rassurer quant au travail qu'ils avaient déjà effectué ou à les guider quand ils se trouvaient dans une « impasse ».

B / L'exploitation continue de l'activité

L'exploitation continue de cette activité a donné principalement lieu à l'illustration des enseignements de droit et d'économie.

1) les illustrations du cours d'économie

Différents dossiers du manuel Bertrand Lacoste utilisé en cours ont été concernés :

- le dossier 3 relatif aux entreprises dans la vie économique pour lequel l'entreprise « HURICANE SARL » a permis notamment d'illustrer le cas des entreprises de services,
- le dossier 5 relatif à la diversité des entreprises où la aussi, l'entreprise a pu servir d'exemple.

2) les illustrations du cours de droit

L'entreprise étant plus spécifiquement étudiée en terminale, c'est principalement les dossiers relatifs à la personnalité juridique et à l'identification des personnes juridiques qui ont donné lieu à une exploitation pédagogique de l'activité en question.

4/ LE BILAN ET LES ENSEIGNEMENTS PEDAGOGIQUES

A/ Le bilan pédagogique

Le bilan de cette activité sera fait autour de deux points :

- la présentation des aspects positifs que j'ai pu tirer de cette expérience pédagogique,
- l'analyse des côtés négatifs.

1) les aspects positifs de l'activité

L'étude de ces aspects concerne principalement les étapes antérieures et postérieures à la réalisation de l'activité.

Antérieurement à l'activité proprement dite, je relèverai notamment le travail de préparation des questions. En effet, lors de cette étape les élèves ont montré une vivacité d'esprit tout à fait satisfaisante, ce qui a conduit à la rédaction d'une liste de questions relativement importante.

Le fait de travailler en demi-groupe à ce niveau m'a semblé être, a priori et a posteriori, la solution la plus appropriée. Les élèves, dans ces conditions, sont plus attentifs et surtout ceci permet aux plus timorés de surmonter leur timidité.

La stratégie pédagogique de collecte des idées spontanées des élèves puis d'orientation de leur raisonnement grâce aux questions que j'ai pu leur poser, m'a permis de leur faire dépasser ou enrichir leurs premières représentations du problème. Ainsi, la découverte de certaines notions de mercatique comme l'étude du marché m'a conduit à poser des questions du type : qu'est ce que doit faire au préalable la personne qui veut lancer un nouveau produit ?

Ce type d'interrogation m'a permis de suggérer aux élèves des contenus théoriques précis tout en conservant une approche de l'enseignement relativement inductive.

Cela dit, il est certain que ces pratiques s'éloignent quelque peu du constructivisme basé sur « la prise en compte prioritaire de la cohérence interne de l'élève » et pour lequel « la construction des connaissances apparaît comme un phénomène discontinu de rééquilibrations successives des états cognitifs, chaque état prenant ses racines dans le précédent et le majorant »⁶. Lorsque les élèves ont des difficultés à appréhender de nouvelles notions grâce au cheminement inductif, il me semble en effet nécessaire de recourir à une certaine magistralité de l'enseignement. Sur ce point, je me rapproche de

⁶ R.ETIENNE, A.LEROUGE « Enseigner en collège ou lycée, repères pour un nouveau métier » Armand Collin 1997, p 61

l'approche de Denis Kambouchner⁷ qui critique le manque de rigueur pédagogique auquel peut mener un inductivisme « pur et dur ».

La magistralité ne doit pas être une excuse pour « imposer aux élèves quoi que se soit – contenus dogmatiques, exercices, évaluations ou sanctions. » Mais comme le note J-F Richard⁸ (cité par D.Kambouchner dans son ouvrage « une école contre l'autre »), « il y a deux formes de base d'acquisition des connaissances : l'apprentissage par découverte et l'apprentissage par instruction qui consiste à communiquer une connaissance en la formulant dans un texte ». Ce que regrette Kambouchner⁹ est qu'on semble réduire de plus en plus la place de la *leçon* au profit de l'assimilation sous forme d'application. Ce dernier ne rejette pas l'idée que « dans l'*apprendre*, le *faire* compte aussi pour beaucoup », mais selon lui, « il existe une multitude de cas où apprendre n'est pas d'emblée *apprendre à*, mais plutôt *enregistrer* de manière plus ou moins formelle des conditions et indications qui ne seront mobilisées que plus tard (...) »

Autrement dit, bien que j'adopte de façon générale une démarche constructiviste basée sur un apprentissage initialisé par une situation problème, il m'arrive aussi de recourir à une conception « béhavioriste » de l'apprentissage, basée sur « le conditionnement, c'est à dire sur la transmission de connaissances par imprégnation de modèles, sans prise en compte des phénomènes liés aux représentations des sujets »¹⁰.

En ce qui concerne l'exploitation a posteriori de l'activité et notamment le travail en groupe, il convient d'admettre que ce type d'organisation génère une ambiance de travail relativement agréable. Les élèves adoptent d'eux-mêmes une attitude qui permet une certaine concentration.

En ce qui concerne le travail de synthèse à proprement parler, il convient de noter que des efforts visibles de rédaction et d'orthographe ont été faits même si je devais suivre de près les écrits des élèves. Le fait que ces derniers n'hésitent pas à avoir recours à mon jugement et à mes conseils me conduit à prendre note de leur réelle volonté de faire un compte rendu correct de la visite du chef d'entreprise.

2) les aspects à améliorer dans l'exploitation de l'activité : présentation et suggestions

Ceux-ci concernent principalement le travail en groupe :

- son organisation et notamment la construction des groupes,
- sa préparation c'est à dire la construction des thèmes de questions,
- son évaluation.

⁷ D.KAMBOUCHNER « Une école contre l'autre » PUF 2000

⁸ D.KAMBOUCHNER « Une école contre l'autre » PUF 2000

⁹ D.KAMBOUCHNER « Une école contre l'autre » PUF 2000

¹⁰ R.ETIENNE, A. LEROUGE « Enseigner en collège ou en lycée, repères pour un nouveau métier » Armand Collin 1997, p60

a) le problème de la construction des groupes

Tout d'abord, le nombre d'élèves qui constituait chaque groupe était trop élevé. Le choix de rassembler quatre ou cinq élèves a surtout été guidé par un souci d'organisation. Il m'a semblé en effet plus facile de constituer quatre sous groupes dans chaque groupe de travaux dirigés et de répartir les huit thèmes de questions entre ces huit équipes.

En conséquence, seulement deux ou trois élèves faisaient véritablement un effort de travail, les individus restants jouant plutôt le rôle de « cavaliers seuls », pour reprendre la formule décrivant, en économie, les comportements opportunistes.

b) le problème de la préparation du travail en groupe

Ceci concerne surtout l'élaboration des thèmes de questions afin de permettre la construction d'un compte rendu structuré. En raison d'un manque de temps, j'ai assuré cette étape, c'est donc moi qui ai repris les différents points qui avaient été successivement abordés lors de l'intervention et qui les ai regroupés en huit thèmes principaux. Ce travail aurait tout de même pu être réalisé par les élèves eux mêmes, ce qui aurait peut-être créé une dynamique plus importante lors du travail en groupe.

De même, il aurait sûrement été plus efficace d'introduire le travail en équipe par un exercice individuel de rassemblement des informations glanées lors de la visite du chef d'entreprise, plutôt que de créer immédiatement les groupes.

Je pense en effet que cet exercice préalable aurait contribué à placer les élèves dans un climat de travail et de concentration qui aurait permis une réalisation plus rapide du travail demandé. Les élèves ont en effet eu besoin de deux séances de travaux dirigés pour construire, par équipe, un écrit d'une dizaine de lignes environ.

b) le problème de l'évaluation

Consciente de la difficulté quant à la notation d'un travail en commun, j'ai décidé de ne pas l'évaluer par une note. Cela dit, du fait de mon contrôle permanent des rapports construits par chaque groupe et des corrections qui ont été apportées, une évaluation a tout de même été réalisée.

Néanmoins, le fait de ne pas donner de note au travail des élèves a eu principalement deux conséquences.

Il semble évident que l'absence de notation a constitué un frein à la réalisation rapide de l'exercice demandé et à la motivation des étudiants quant à leur niveau d'effort. Ce problème a cependant été facilement réglé par une surveillance accrue de ma part du travail de chacun.

La lecture de l'ouvrage de Michel Barlow¹¹, « le travail en groupe des élèves » m'a permis, mais à posteriori, d'envisager certaines des solutions à mettre en place pour un travail en groupe optimal.

Le travail en groupe obtient une grande part de sa pertinence quand il est effectué dans une situation pour laquelle il est la forme optimale d'apprentissage. Je pense qu'une des explications de ma déception quant au travail en groupe, tient principalement dans le fait que je ne me suis pas suffisamment posée cette question, pourtant fondamentale.

En ce qui concerne la notation, il semble en effet que j'aurais pu en instaurer une en élaborant une grille très précise d'évaluation du travail demandé mais aussi de la méthode de travail utilisée par les différents membres du groupe. C'est d'ailleurs ce type de grille que j'ai utilisé ultérieurement pour noter la réalisation d'exposés oraux sur un thème d'actualité économique ou juridique.

B/ Les enseignements pédagogiques

Cette dernière sous partie tiendra aussi lieu de conclusion dans le sens où une partie des enseignements que j'ai tirés de cette activité ont été présentés lors de mes réflexions sur le travail de groupe.

La rencontre d'un professionnel a, selon moi, été bénéfique aux élèves dans le sens où elle leur a permis d'appréhender la réalité de l'entreprise et d'un de ses modes de direction et de fonctionnement.

Le fait qu'elle ait été un prétexte à la prise de parole en public et à la réalisation d'un travail écrit me conduit aussi à penser à renouveler ce type d'expérience lors de ma pratique future du métier d'enseignante.

Cela dit, et c'est là que toute ma réflexion sur le travail en groupe me sera d'une grande utilité, les conditions d'exploitation de ce type d'activité seront sûrement quelques peu différentes et surtout plus réfléchies.

Ce constat m'a d'ailleurs m'amène à concevoir quelque peu différemment l'exploitation pédagogique de la prochaine activité, ce que je vous invite maintenant à découvrir.

¹¹ M . BARLOW « Le travail en groupe des élèves » Armand Collin 1993

ACTIVITE 2

LA VISITE DE L'ENTREPRISE « LOR »

A PERPIGNAN

Cette visite s'est tenue le mardi 16 janvier 2001 entre 14 heures et 16 heures . Elle a consisté en la projection d'un film d'une demi heure environ concernant les produits fabriqués par LOR et leurs différents modes de production. Le film a été suivi de la rencontre de la directrice commerciale de ventes , Mme Muriel BARBE, qui a présenté plus précisément l'activité de LOR et le métier de commercial.

L'entreprise LOR est une société perpignanaise dont l'activité principale est la fabrication de biscuits régionaux comme les rousquilles ou le touron.

1/ PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Remarque préliminaire : les différents documents qui ont été utilisés ou construits lors de la préparation et de l'exploitation pédagogique de cette activité sont disponibles en annexe (page à page).

A/ Les objectifs de l'activité

1) **les objectifs pédagogiques généraux**

La visite d'une entreprise a principalement été motivée par la volonté de placer mes élèves dans une situation à même de les inciter :

- à prendre la parole devant un auditoire,
- à s'exprimer convenablement,
- à prendre des notes,
- à s'exprimer par écrit.

On retrouve ici les objectifs généraux énoncés pour la première activité.

Ceci peut s'expliquer de deux façons.

Tout d'abord, les différentes compétences générales que je cherche à développer grâce aux activités, et dans le cadre général de l'enseignement d'économie et de droit, ne peuvent être acquises en une seule fois. Il me paraît donc légitime de situer l'apprentissage de ces différents savoir faire sur le long terme.

Ensuite, cette répétition des objectifs assure une certaine cohérence aux activités.

Ainsi, et conformément à ce qui a été dit concernant la première activité, la visite de LOR m'a permis de faire travailler indirectement les élèves à la réalisation du développement structuré.

Placer ce type d'apprentissage dans un cadre concret me semble en effet être une des conditions facilitant son acquisition par les étudiants.

2) les objectifs spécifiques de l'activité

Ces objectifs sont propres à la visite d'une entreprise et à l'appréhension de son activité productive ainsi qu'à la découverte du métier de commercial au sein d'une entreprise agro-alimentaire.

Dans un premier temps, cette activité a permis d'approfondir le contact avec le monde de l'entreprise réalisé lors de la rencontre du chef d'entreprise .

De façon similaire à la première activité, elle a conduit à placer les élèves dans une situation problème, c'est à dire dans un cadre où les étudiants n'ont pas suffisamment de connaissances pour répondre à toutes les interrogations que la situation peut susciter.

Dans ce cadre, la rencontre avec la directrice régionale des ventes, a créé quelques failles dans la vision qu'ont la majorité des élèves du métier de commercial souvent limité à celle du vendeur itinérant qui fait du porte à porte pour vendre ses encyclopédies.

La rencontre de la directrice commerciale des ventes leur a dévoilé une facette du métier de commercial qu'ils ne connaissaient pas et certains de mes élèves m'ont d'ailleurs fait part de leur surprise quant au véritable contenu de cette fonction.

Leurs représentations ont donc été ici totalement ou partiellement remises en cause ce qui est une étape nécessaire à l'acquisition sans heurts de nouveaux contenus théoriques précis.

De la même façon, la projection du film décrivant l'activité productive de LOR et les différents modes de fabrication de ses produits, ont contribué à combler la relative ignorance des élèves quant au fonctionnement d'une entreprise.

Le fait de choisir une société connue des élèves m'a paru pertinent pour accentuer la remise en cause des représentations que peuvent avoir les étudiants sur l'Entreprise. En effet, LOR étant connue de tous, ils en ont une vision plus ou moins erronée. Le fait d'aller sur son site perpignanais, de rencontrer certains de ses employés et d'en avoir une présentation relativement détaillée, a eu, selon moi beaucoup d'impacts.

B/ Les prérequis

Les prérequis ont été abordés lors de séances de travaux dirigés. Ils concernent :

- la structuration d'une entreprise, c'est à dire ses différentes activités (les fonctions de production et commerciale),
- la perception des interactions entre l'entreprise et les différents acteurs économiques, notamment les relations avec les fournisseurs et les clients,
- l'appréciation de certaines des évolutions majeures caractérisant l'Entreprise comme la modernisation de l'outil de production, les nouvelles organisations du travail ou encore le démarche qualité.

Ces points n'ayant pas été vus en cours, j'ai procédé de façon similaire à la préparation de la première activité. Ainsi, j'ai d'abord recueilli les connaissances spontanées des élèves. J'ai ensuite approfondi certains aspects grâce à un questionnement plus précis sur certains domaines.

Cette stratégie pédagogique rejoint celle présentée lors de la description de la première activité. En procédant de la sorte, j' « allie » en effet l'inductivisme au béhaviorisme.

Ainsi, l'élève, toujours placé au centre de son apprentissage, reçoit quand même de l'enseignant certains contenus théoriques précis de façon plus ou moins magistrale. Cette approche de l'apprentissage a déjà été justifiée lors dans la partie consacrée à la première activité et est principalement basée sur la confrontation entre les thèses de Meirieu et de Kambouchner.

C/ les ressources

Les ressources humaines : le professeur en responsabilité, trois accompagnateurs, la directrice régionale des ventes de LOR.

Les ressources financières : subvention de l'intendance pour le déplacement en bus de ville jusqu'au site de LOR.

Les ressources matérielles : aucune.

D/ Le public

Classe de première STT n° 1, composée de 34 élèves.

2/ LE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

A/ La préparation

1) la préparation du professeur

Cette activité a été organisée en collaboration avec des élèves de terminale ACA pour lesquelles elle représente une activité de l'épreuve orale du baccalauréat.

Trois élèves de Mme Declerk m'ont donc aidée à préparer la sortie scolaire chez LOR. Leurs tâches ont principalement consisté en la réalisation des démarches comme :

- la sélection et la première prise de contact avec différentes entreprises,
- ou la collecte d'informations sur les tarifs proposés par différentes entreprises de transport.

Mes tâches ont été de :

- sélectionner l'entreprise,
- de prendre contact avec elle,
- de déterminer une date pour la visite,
- de rechercher un financement,
- de présenter le projet à l'administration,
- de demander l'autorisation de sortie aux parents de mes élèves.

2) la préparation avec les élèves

La préparation avec les élèves s'est faite en séance de travaux dirigés et à consister en une réflexion sur les divers thèmes et questions qui pourraient être abordés lors de la visite.

A partir du programme d'économie notamment, j'ai relevé les différents contenus de cours qu'il serait intéressant de développer lors de la visite. Cette étape m'a permis de construire une liste précise de questions à poser à mes étudiants pour faire émerger certaines idées qui ne leur seraient pas spontanément venues à l'esprit.

Là encore, on peut noter un certain éloignement avec la conception constructiviste de l'apprentissage, mais il me semble parfois légitime de recourir aux principes béhavioristes quand certaines notions sont totalement

étrangères aux élèves, plutôt que de chercher à tout prix à les leur faire découvrir de façon détournée, ce qui se traduit le plus souvent par une perte de temps ou par une réelle incompréhension, de la part des élèves, de la démarche de l'enseignant.

Par ceci, je n'entends pas faire l'éloge du béhaviorisme, mais il me semble que dans certaines situations où il peut faciliter l'apprentissage, il ne faut pas l'éviter mais l'utiliser.

La préparation de l'activité s'est donc faite de façon séparée par les deux groupes de travaux dirigés .

Les élèves ont d'abord proposé librement des questions que la visite d'une entreprise et la rencontre d'un commercial pourraient soulever. A suivi un travail de précision de certaines interrogations et d'énonciation de points que les étudiants avaient occultés . Ceci a conduit à l'élaboration d'une liste de questions auxquelles il faudrait avoir des réponses le jour de la visite.

Ce travail ayant été réalisé de façon séparée par les deux groupes, il a été suivi d'une mise en commun pendant une séance en classe complète afin que tous les élèves disposent de l'ensemble de la réflexion menée par chaque moitié de classe.

B/ Le déroulement de la visite

Tout d'abord, il convient de faire quelques remarques quant à l'attitude des élèves.

Dans l'ensemble, j'ai été satisfaite de leur comportement notamment face à la commerciale vis à vis de laquelle ils ont fait montre d'un grand respect. Ils ont en effet fait preuve d'une très bonne écoute et surtout d'un réel intérêt pour son intervention.

En ce qui concerne le déroulement de l'activité, on peut noter principalement les grandes étapes suivantes :

- les élèves ont été accueillis vers 14 heures par la personne responsable des « visites » de l'entreprise,
- un film a ensuite été projeté car la visite de LOR n'est pas possible en raison de contraintes d'hygiène et de sécurité,
- pendant le film les élèves ont pris des notes en vue de la réalisation ultérieure d'un compte rendu de la visite de LOR,
- à la suite de la projection du film, les élèves ont rencontré Mme BARBE, directrice régionale des ventes, qui a précisé les activités de l'entreprise et présenté les relations de LOR

avec la grande distribution ainsi que le contenu de la fonction de « commercial »,

- un dialogue s'est instauré entre les élèves et Mme Barbe,
- pour conclure la visite, les élèves ont pu déguster les différents produits fabriqués par LOR.

Globalement la « rencontre » avec LOR a duré une heure trente en plus du déplacement en bus.

3/ L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE L'ACTIVITE

A/L'exploitation ponctuelle de l'activité

1) le travail de création d'une synthèse

Préalablement à la visite, j'ai informé les élèves du travail de synthèse que j'attendais d'eux. Ils ont donc reçu des consignes précises quant au compte rendu qu'ils devaient réaliser consécutivement à la visite de LOR.

Cet exercice devait être fait de façon personnelle, ou par groupe de deux maximum, à la maison, et rendu le samedi suivant le jour de la sortie à LOR. De plus, et conformément aux enseignements tirés de l'exploitation pédagogique de la première activité, ce travail a été noté.

Le compte rendu devait être structuré, c'est à dire comporter une introduction, un développement construit autour de deux ou trois thèmes principaux, et une conclusion dans laquelle les élèves sont invités à donner leur avis sur la « visite ».

2) le travail d'amélioration de la qualité de l'orthographe et de l'expression écrite

Une fois l'ensemble des comptes rendus récupéré, j'ai procédé à leur correction.

J'ai été agréablement surprise de la précision des travaux des élèves. En effet, les comptes rendus sont pour la majorité très complets ce qui témoigne de la capacité des étudiants à prendre des notes quand ils sont placés dans une situation où le professeur n'est pas là pour des répétitions éventuelles. Ceci reflète aussi, la qualité d'écoute dont ils ont été capables.

J'ai cependant relevé une réelle lacune en matière d'orthographe et de syntaxe. Pour y remédier, ou du moins pour inciter les étudiants à se pencher plus fortement sur la construction de leurs phrases ou sur leurs fautes d'orthographe, il m'a semblé judicieux de leur rendre leur travail non noté dans un premier temps.

A charge pour eux de procéder aux corrections nécessaires et de me rendre à nouveau leur travail qui cette fois sera noté.

Cette expérience a porté ses fruits dans la mesure où j'ai récupéré des devoirs quasiment parfaits en terme d'orthographe et de syntaxe.

En ce qui concerne le travail de structuration, j'ai pu là aussi noter une réelle amélioration par rapport aux exercices de même type faits précédemment.

B/ L'exploitation continue de l'activité

L'exploitation à long terme de cette activité consiste en l'utilisation des notions vues lors de la « visite », ou de sa préparation en travaux dirigés, pour illustrer les enseignements d'économie et de droit.

1) L'exploitation pédagogique en économie

Ainsi en économie, l'exploitation pédagogique de l'activité a d'ors et déjà eu lieu lors des dossiers suivants du manuel de cours Bertrand Lacoste :

- le dossier 9 consacré au facteur capital et à l'investissement :
le fait que LOR utilise des modes de production informatisés a pu illustrer des notions comme l'investissement de modernisation,
- le dossier 11 concernant l'approvisionnement :
le fait que LOR utilise des amandes importées d'Espagne ou le miel tirés de ses propres vergers situés à Thuir, a pu tenir lieu d'exemple pour les différentes stratégies des entreprises en matière d'approvisionnement ou pour souligner l'importance du choix du fournisseur,
- le dossier 12 concernant l'évolution des modes de production a pu, quant à lui, être étoffé par le fait que LOR utilise des chaînes de production informatisées et commandées à distance,
- le dossier 13 relatif à l'organisation de la production, et notamment la partie consacrée au souci de qualité qui prévaut dans beaucoup d'entreprises, a pu être illustré par le fait que certains des produits de LOR sont encore en partie fait à la main.

Les dossiers relatifs à la mercatique n'ont pas encore été étudiés mais eux aussi pourront donner lieu à des exploitations pédagogiques de l'activité.

A titre d'exemple, l'intervention de la commerciale au sujet des relations avec la grande distribution pourra largement conduire à des développements dans la partie consacrée à la politique de distribution(dossier 22).

On peut aussi noter l'utilisation possible des pratiques publicitaires de LOR pour animer le cours concernant la politique de communication (dossier 22).

2) l'exploitation pédagogique en droit

On peut principalement noter ici l'utilisation de la rencontre avec la « commerciale » dans les dossiers consacré au droits (dossier 12) et au statut de commerçant (dossier 15) et dans lesquels la notion de droits intellectuels est développée.

En effet, nous avons appris, lors de l'entretien avec la « commerciale » que LOR ne peut plus utiliser l'appellation « Alicante » et Jijone » pour certains de ses tourons. Un jugement, rendu récemment, réserve l'usage de ces qualificatifs aux seuls tourons fabriqués dans les deux villes espagnoles du même nom. Ceci illustre parfaitement la notion de marque et les différentes façons de la protéger.

4/ LE BILAN ET LES ENSEIGNEMENTS PEDAGOGIQUES

A/ Le bilan pédagogique

Le bilan de cette activité sera fait autour de deux points :

- la présentation des aspects positifs que j'ai pu tirer de cette activité,
- l'analyse des points à améliorer.

1) les aspects positifs de l'activité

L'étude de ces aspects concerne principalement les étapes antérieures et postérieures à l'activité proprement dite.

Antérieurement à l'activité, je tiens à souligner l'intérêt de travailler avec d'autres élèves que les miens.

Organiser la « visite » avec des élèves de terminale ACA m'a notamment permis de situer les caractéristiques particulières des enseignements de cette option.

En ce qui concerne plus spécifiquement mes élèves, il convient de noter l'attitude active dont ils ont fait preuve lors de la préparation de la « visite », c'est à dire lors de l'élaboration du questionnaire en séance de travaux dirigés. Leur comportement a été similaire à celui qu'ils avaient adopté lors de la préparation de la première activité.

De plus, le fait de fonctionner sur le même principe de collecte préalable des idées des élèves, puis d'approfondissement de certaines d'entre elles, a contribué à une compréhension immédiate de mes consignes et donc à une mise au travail rapide et efficace.

Je tiens aussi à insister sur leur attitude pendant la « visite » qui a été particulièrement active et attentive, ce qui s'est traduit par une qualité de restitution des informations collectées tout à fait satisfaisante.

Postérieurement à la « visite », le fait de les faire travailler individuellement sur l'exercice de synthèse n'a posé aucun problème et certains étudiants ont même étoffé l'exposé auquel ils ont assisté par des recherches personnelles.

En outre, il me semble que le fait de les obliger à corriger eux même leurs fautes d'orthographe et leur maladresse d'expression a été bénéfique dans le sens où je constate une nette amélioration de leurs productions écrites. Cela dit, mes incitations à la relecture systématique de leurs travaux écrits notamment lors des interrogations écrites ne sont sûrement pas étrangères à ce résultat.

2) les aspects à améliorer

Ce point concerne notamment un aspect « matériel » de l'activité, à savoir la gestion de la durée du déplacement.

La « visite » a occupé les élèves pendant seulement une heure et demi environ. Il était encore trop tôt pour repartir en bus et les élèves et moi même avons attendu dans la cour de l'entreprise LOR, le moment de partir.

Ce contre temps me conduit à penser que tout doit être envisagé lorsque les élèves sont amenés à quitter le lycée et principalement les éventuels « temps morts » qui peuvent donner lieu à des débordements.

Dans le cas présent, les élèves ont attendu patiemment et rien de dommageable n'est survenu. Ce n'est pas forcément toujours le cas.

B/ Les enseignements pédagogiques

Cette dernière sous partie tiendra aussi lieu de conclusion dans le sens où les exploitations pédagogiques dans le court terme de cette activité ressemblent à celles de l'activité précédente. Ainsi, les problèmes rencontrés lors de l'exploitation de la visite du chef d'entreprise, et les conclusions que j'en ai tiré m'ont permis d'utiliser la « visite » de LOR, sans tomber dans certains des écueils précédemment rencontrés.

La « visite » d'une entreprise a selon moi été bénéfique aux élèves dans le sens où elle leur a permis de remettre en cause certaines de leurs représentations, notamment en ce qui concerne le métier de commercial. Au delà de l'intérêt en terme de savoirs qu'une telle activité est à même de susciter, il convient aussi de noter les apports en terme de savoir faire qu'elle a permis. En renouvelant le travail de structuration d'un écrit et donc en revenant sur la méthodologie du développement structuré, elle a conduit les élèves à réaliser de réels progrès.

Enfin, l'exploitation dans le long terme de cette activité est particulièrement riche, preuve en est le nombre de dossiers aussi bien du manuel d'économie que de droit qu'elle permet d'illustrer.

ACTIVITE 3

REALISATION D'ENTRETIENS

D'EMBAUCHE

FICTIFS

Cette activité a été réalisée au lycée le mardi 20 mars 2001 entre 13 heures et 17 heures.

Chaque élève a passé un entretien d'embauche fictif d'une durée d'environ une demi heure avec un chef d'entreprise.

1/ PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Remarque préliminaire : les différents documents qui ont été utilisés ou construits lors de la préparation et de l'exploitation pédagogique de cette activité sont disponibles en annexe (page à page).

A/ Les objectifs de l'activité

1) les objectifs pédagogiques généraux

De façon similaire aux activités précédentes, mes objectifs généraux, ont été de :

- développer les capacités à s'exprimer et à argumenter à l'oral de mes élèves,
- inciter mes étudiants à adopter un comportement approprié à la rencontre d'un professionnel ; attitude valable quelque soit l'interlocuteur auquel on s'adresse.

2) les objectifs pédagogiques spécifiques

Les buts que j'ai poursuivis correspondent à différentes préoccupations.

Tout d'abord, il me semble nécessaire que dans des filières telle que la section STT, une formation à la recherche d'emploi soit faite. Les élèves durant ce type de formation vont en effet rapidement être amenés à rechercher des stages.

Dans ce contexte, il m'a donc paru judicieux de développer certaines des compétences nécessaires à la recherche d'emploi ou de stage : la lettre de motivation, le CV et l'entretien d'embauche.

Cette activité m'a ensuite permis de confronter à nouveau les élèves à des professionnels à même de leur faire part de leur expérience en matière d'embauche.

Ainsi, les chefs d'entreprise qui ont dirigé les entretiens ont pu indiquer aux élèves leurs atouts et faiblesses, donc les attitudes à modifier pour passer dans les meilleures conditions possibles leurs futurs entretiens d'embauche.

De plus, placer les élèves dans une situation relativement stressante mais dans le cadre du lycée et de façon fictive (aucun entretien ne devait déboucher sur une proposition d'emploi), leur a permis d'appréhender la réalité et la difficulté de ce type d'exercice.

En conséquence, ils ont pu bénéficier d'un entraînement dans des conditions proches de la réalité (les chefs d'entreprise ont en effet cherché à créer une ambiance conforme à celle d'une véritable entrevue), mais dont l'issue est sans conséquences.

De fait, que l'entretien se soit bien déroulé ou pas, les enseignements que les étudiants ont pu en tirer n'ont pu être que bénéfiques à leur futur immersion dans le monde du travail.

B/ Les prérequis

Les compétences que mes élèves devaient impérativement avoir préalablement aux entretiens étaient les capacités à :

- construire une lettre de motivation,
- élaborer un curriculum vitae.

A ceci s'ajoute quelques connaissances quant au déroulement d'un entretien d'embauche.

Cela dit, le contenu de l'entretien peut beaucoup varier selon les chefs d'entreprise et c'est plutôt pour rassurer les élèves que quelques notions générales ont été données.

C/ Les ressources

Les ressources humaines :

- le professeur en responsabilité,
- quatre chefs d'entreprise membres du Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) de Perpignan :
 - Mr JIMENEZ dirigeant de TRAITECH, entreprise dont l'activité est le traitement de façades ,

- Mr GENER dirigeant de SOLNET entreprise de nettoyage industriel,
 - Mr ORIOL, expert comptable,
 - Mr BULDU , dirigeant de ALIAS INFORMATIQUE dont l'activité est le développement de logiciels informatiques, la maintenance des ordinateurs...,
- quatre membres du personnel du lycée à savoir, deux professeurs, un surveillant et une documentaliste.

Les ressources matérielles : quatre salles pour isoler les chefs d'entreprise et les élèves lors de l'entretien.

Les ressources financières : aucun.

D/ Le public

La classe de première STT n°1 soit 34 élèves.

2/ LE DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

A/ La préparation

1) la préparation du professeur

Les tâches que j'ai dû réaliser consistent en :

- la prise de contact avec le Centre des Jeunes Dirigeants de Perpignan ; mon interlocuteur étant Mr JIMENEZ qui dirige l'entreprise TRAITTEH dont l'activité concerne le traitement des façades.
- La présentation de mon projet à cette personne.
- Une fois l'accord du CJD obtenu, la prévision de la date à laquelle se feraient les entretiens.
- La détermination du nombre d'intervenants que je pourrai avoir.
Cette étape s'est faite, sans mon intervention, au cours d'une réunion du CJD, pendant laquelle Mr JIMENEZ a exposé mon projet et demandé quelles seraient les personnes susceptibles d'y participer : cinq chefs d'entreprise ont répondu par l'affirmative.
- La réservation de cinq salles afin de respecter une certaine intimité lors des entrevues entre les chefs d'entreprise et les élèves.
- La confirmation écrite auprès de l'administration, bien que plusieurs contacts aient déjà été établis.
- La prévision d'une rencontre entre mon contact au sein du CJD et le proviseur de lycée afin de présenter à ce dernier mon projet.
- La prise de contact avec l'intendance du lycée pour offrir un « pot » de remerciements au chefs d'entreprise ayant participé au projet.
- La recherche d'assistants parmi les membres du personnel, du lycée afin que ceux-ci secondent les dirigeants lors des entretiens d'embauche et me permettent d'avoir un autre point de vue sur mes élèves que celui des professionnels.

2) la préparation avec les élèves

La préparation de l'activité avec les élèves s'est faite au cours de deux séances de travaux dirigés avec chaque groupe.

Ce type d'organisation m'a paru approprié dans le sens où il permettait une certaine proximité avec les élèves.

Lors de la première séance consacrée à la préparation des entretiens, j'ai donné à mes élèves différentes méthodologies :

- celle du curriculum vitae,
- celle de la lettre de motivation.

Nous les avons étudiés ensemble afin de m'assurer que les conseils de méthodes étaient bien compris par tout le monde car le travail de rédaction du CV et de la lettre de motivation devait être fait pour la prochaine séance de travaux dirigés.

A la suite de ce travail, j'ai proposé aux étudiants un test de personnalité : « le bilan individuel ».

Ce test avait pour but de leur permettre de se connaître un peu mieux et notamment de mieux cerner les principaux traits de leur personnalité. Il devait donc permettre de « percer à jour » les particularités des élèves à mettre en avant dans une lettre de motivation par exemple.

De plus, il s'est révélé être un bon moyen pour créer une atmosphère de travail détendue.

Lors de la seconde séances de travaux dirigés, j'ai d'abord commencé par répartir les élèves entre les cinq chefs d'entreprise, ceci a été fait dans chaque groupe sans trop de tensions.

J'ai ensuite aidé les élèves à améliorer leur CV ou lettre de motivation. Pour cela, j'ai donc circulé dans la classe afin de prendre connaissance du travail de chacun. Ceci m'a aussi permis de m'assurer qu'ils auraient chacun une version relativement correcte de leur CV et lettre à fournir au dirigeant qu'ils allaient rencontrer.

B/ La rencontre avec les chefs d'entreprise

Remarque : la veille de la visite Mr JIMENEZ me contacte pour m'informer de l'absence d'une des personnes qui devait intervenir, seuls quatre chefs d'entreprise seront là.

La rencontre avec les chefs d'entreprise s'est faite le mardi 20 mars 2001. Ces derniers devaient arriver au lycée vers 14 heures, de fait de 13

heures à 14 heures, j'ai pu une dernière fois vérifier le travail des élèves et leur donner quelques conseils de « dernière minute » afin de les rassurer. Ce laps de temps m'a aussi permis d'informer les élèves de l'absence d'un des intervenants et de revoir le planning des entretiens, avec l'accord des élèves.

Les entretiens d'embauche se sont déroulés entre 14 heures et 16 heures trente, voir 17 heures pour deux des chefs d'entreprise.

Vers 16 heures trente les deux dirigeants qui avaient rempli leur « mission », sont venus en cours pour faire un compte rendu global de leurs impressions.

Ceci leur a permis de donner quelques conseils forts utiles aux élèves en matière d'attitudes à adopter, de façon de se présenter ou encore de s'exprimer...

Pendant que certains de mes élèves passaient les entretiens, je me trouvais en classe avec le reste du groupe, à savoir les étudiants qui avaient déjà passé leur entretien et ceux qui attendaient.

Ces derniers devaient répondre à des questions relatives à des textes de nature économique. Cet exercice serait relevé et noté.

3/ L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE L'ACTIVITE

A/ L'exploitation pédagogique ponctuelle de l'activité

L'exploitation ponctuelle concerne principalement deux types de compétences.

Elle m'a permis de développer chez mes élèves certains savoir faire et savoir être.

En terme de savoir faire, elle a conduit à l'acquisition de méthodes pour construire un curriculum vitae et une lettre de motivation .
De façon indirecte, ceci a encore été l'occasion pour moi de placer mes élèves devant la nécessité de s'exprimer à l'écrit et donc de faire des efforts de formulation d'orthographe et de syntaxe.

Cette activité, en confrontant directement chaque élève à un professionnel, et ce de façon isolée, a aussi constitué un très bon exercice d'expression orale et d'argumentation.

En terme de savoir être, passer des entretiens d'embauche, même fictifs, a permis aux élèves de recevoir des conseils quant aux attitudes à adopter ou à proscrire, attitudes qui sont souvent différentes de celles qu'ils peuvent avoir dans le cadre du lycée ou de la famille.

Enfin, et ceci rejoint les résultats de l'enquête faite auprès des élèves de terminale ACC dont le bref compte rendu a été présenté en début de ce mémoire, ce type d'exercice m'a semblé tout à fait propice à développer la confiance en soi.
A titre d'exemple, on peut citer le cas d'un de mes élèves qui à la suite de son entretien s'est vu clairement proposer un stage.

Ce genre d'expérience, au delà de l'intérêt qu'elle présente pour l'élève en question, peut aussi motiver les autres qui voient dès lors que leur futur professionnel n'est pas nécessairement compromis, mais que la filière STT permet au contraire l'acquisition de compétences à même d'intéresser les entreprises.

B/ L'exploitation pédagogique continue de l'activité

A long terme l'exploitation de cette activité dépasse largement le cadre de l'enseignement en classe de première.

Réaliser un CV ou une lettre de motivation, savoir se comporter face à un professionnel sont autant de compétences que les élèves seront amenés à utiliser très rapidement.

Le recrutement en BTS qui se fait sur dossier demande la réalisation d'un CV et d'une lettre de motivation, nos étudiants exercent de plus en plus souvent

une activité professionnelle, de façon saisonnière ou pendant l'année, en même temps que leurs études...

Dans ce contexte, avoir eu une formation sur le CV et la lettre de motivation ne peut être que bénéfique.

De plus, la confrontation à un professionnel, donc au stress qu'elle comporte, est formateur pour des élèves qui auront des épreuves orales dans le cadre du baccalauréat et qui devront assumer différents entretiens de recrutement pour les BTS ou encore pour trouver les stages obligatoires au cursus en BTS.

4/ LE BILAN ET LES ENSEIGNEMENTS PEDAGOGIQUES

A/ Le bilan pédagogique

Le bilan de cette activité se fera autour de deux points :

- la présentation des aspects positifs que j'ai pu tirer de cette expérience,
- l'analyse de ses cotés négatifs .

1) les aspects positifs de l'activité

Globalement la préparation, la réalisation et l'exploitation de cette activité ont été positives. Ceci peut principalement s'expliquer par le fait que c'est la troisième activité que je mettais en œuvre et que j'ai donc pu éviter les écueils rencontrés lors des deux premières activités.

La gestion du travail en séances de travaux dirigés n'a pas posé de problèmes particuliers et pendant les entretiens je n'ai pas eu à faire face au problème de temps mort vu lors de la deuxième activité¹² car j'avais prévu un exercice afin de ne pas laisser les élèves désœuvrés.

En outre, les impressions que j'ai pu relever chez mes élèves m'ont conduit à constater de leur réel intérêt pour ce type d'expérience. Les remarques que m'ont faites a posteriori les dirigeants sur la demi journée d'entretiens m'ont elles aussi incitée à tirer un bilan plutôt positif de cette activité.

2) les aspects à améliorer

Il s'agira plutôt ici de noter ce qui aurait pu être fait et qui ne l'a pas été. Notamment, il aurait en effet pu être pertinent de filmer certains des entretiens en vue d'une exploitation plus poussée de cette activité. Cela dit, c'est surtout un manque de temps qui m'a conduit à écarter cette possibilité.

Il aurait aussi pu être intéressant de préparer et de réaliser cette activité en relation avec le professeur de communication et de créer des transversalités avec les enseignements de français ou de langue étrangère. Là aussi, ceci demande une organisation délicate à mettre en place notamment en raison des contraintes particulières de chaque enseignant.

¹²la visite de Lor a été moins longue que prévu ce qui a conduit les élèves, les accompagnateurs et moi même à attendre le moment du retour dans la cour de l'entreprise.

B/ Les enseignements pédagogiques

Cette dernière partie tiendra aussi lieu de conclusion car là encore mes principales réflexions pédagogiques ont déjà été indiquées.

Globalement, il semble que cette activité, du fait de son fort ancrage dans la réalité professionnelle a présenté de nets intérêts pour les élèves. Les dirigeants, à la suite des entretiens m'ont fait part de leur enthousiasme quant à ce type d'expérience et à leur renouvellement. Enfin les membres du personnel du lycée qui, à l'exception d'une professeur stagiaire d'économie et gestion, sont étrangers à ce type d'activité, se sont déclarés très satisfaits de leur participation à cette expérience.

Pour conclure sur cette activité, on peut aussi ajouter, qu'elle peut être faite avec tout type d'élèves et pas seulement les étudiants de la filière STT. Cette expérience se prête tout à fait à une exploitation à l'échelle du lycée dans le cadre d'un « forum entreprises » par exemple.

CONCLUSION

Tout au long de l'année, mon objectif premier a été de sensibiliser mes élèves à leur futur environnement professionnel.

Ainsi, les enseignements d'économie et de droit m'ont conduit, bien évidemment à inculquer aux élèves les contenus figurant dans le référentiel, mais aussi à mettre en œuvre une pédagogie insistant particulièrement sur la communication, qu'elle soit écrite ou orale.

Dans la pratique ceci s'est notamment traduit par les activités qui viennent d'être présentées et durant lesquelles, mes étudiants ont d'une part été confrontés à différentes représentations de leur futur environnement professionnel, mais ont aussi été placés dans des conditions les incitant à faire des efforts dans leurs expressions orale et écrite mais aussi dans leurs comportements ou attitudes.

Les préparer à leur future activité professionnelle m'a en outre aussi paru judicieux pour donner une dimension concrète aux enseignements théoriques et ce, grâce aux multiples exploitations pédagogiques des situations concrètes que sont les activités.

De fait, l'illustration des cours, le plus fréquemment possible, par des expériences réelles a permis aux élèves d'appréhender différemment les notions d'économie ou de droit.